



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xvii La vie de saint Hugues, Euesque & Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Neocesaree, vn soldat qui estoit entré dedans, en vid deux autres qui en fortoient, & qu'un homme qui alloit apres eux leur croit, garde bien la maison où est le cercueil & le corps de Saint Gregoire, le tremblement de terre fut si grand que la pluspart de la ville se renuersa par terre fors l'Eglise, où estoit le corps du Saint qui demeura immobile en son entier. S. Gregoire composa quelques œuures, qui sont rapportees par saint Hierosme, l'un estoit l'interpretation de l'Ecclesiastique succincte, mais au dire de S. Hierosme mesme fort vile. Erasme de Rotterdam dit que ceste interpretation se trouuoit de son temps à Basle, en la Bibliotheque des Iacobins. Entre les choses qu'il escriuit, l'une fut la roy Catholique de la tres-sainte Trinité, ainsi qu'elle luy auoit esté reuelee, laquelle est citee au commencement du cinquiesme Synode, avec ce tiltre: *Exposition de la foy, selon la reuelation de Gregoire Euesque de Neocesaree*: laquelle (selon qu'on peut coniecturer de saint Basile) fut expliquée & amplifiée par luy mesme en vn autre traité: de maniere que non seulement par sa predication, par sa vie, & miracles, il decora l'Eglise de Dieu, mais aussi par ses escrits. La vie de saint Gregoire, comme nous auons dit, a esté écrite par vn autre Gregoire Euesque de Nyffe, frere de saint Basile, lequel nous auons principalement suiuy. Et le mesme saint Basile (qui fut nourry en Neocesaree avec le lait & instruction de sainte Macrine son ayeule, qui se van-toit d'estre escoliere de saint Gregoire Taumaturgue) le louë & exalte infiniment, & apres l'auoir comparé aux Apostres & Prophetes, il dit ces mots: il esclaire l'Eglise comme vne grande & resplendissante lumiere, il fut par la vertu du saint Esprit, la terreur & espouuementement des diables, & avec dix-sept Chrestiens, quand il fut fait Euesque, leur fit la guerre, & conuertit à la foy de Iesus-Christ tout le peuple idolatre, tant les bourgeois, que villageois & laboureurs. Ce fut luy qui au nom de Dieu borna le cours des riuieres, qui seicha le lac, pour lequel les deux freres auares se vouloient entrebattre. Il predict tant de choses auant qu'elles fussent arriuees, qu'on le peut comparer aux autres Prophetes. Je n'auois jamais fait si ie voulois raconter les miracles de saint Gregoire, suffira de dire qu'à cause de l'excellence des dons diuins, des miracles & prodiges qu'il opera, les ennemis mesmes de la verité l'appellerent vn autre Moysse. Les quatre Martyrologes font mention de luy, Eusebe de Cesaree, saint Hierosme, saint Gregoire Pape, Nicephore, Calixte, Suidas, Socrates, Vsuard, suiuant Ruffin appellent ce saint Martyr, d'autant qu'aucuns Anciens donnoient ce nom de martyr, non seulement à ceux qui mouroient, mais aussi pour ceux qui enduroient beaucoup pour la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ.

LA VIE DE SAINT HUGUES
Euesque & Confesseur, Chartreux



A vie du glorieux Confesseur de Iesus-Christ S. Hugues, religieux de l'Ordre des Chartreux, miroir des saints Euesques, a esté écrite par vn sien familier amy, en cinq liures, que Surius à compilez au sixiesme Tome des vies des Saints. Syluestre, Girard, & Adam Chartreux, l'ont aussi écrite, comme dit Jean Molan, & est telle.

Saint Hugues estoit Bourguignon, fils de nobles parens: son pere estoit braue soldat, qui craignoit Dieu, le quel apres le decez de sa femme, de peur que son fils Hugues, lors seulement aagé de 8. ans, se diuertist & tombast es debauches ordinaires de la ieunesse, ils offrit à nostre Seigneur en vn Couent de Chanoines reguliers qui estoit proche du lieu où il demouroit. On luy donna pour maistre & gouverneur vn saint vieillard, afin qu'il luy apprist la vertu avec la science: ce Maistre luy disoit ordinairement. Mon fils Hugues, ie vous nourris pour Iesus-chr. de sorte qu'il faut quitter les ieux & badineries: & Hugues estoit d'un si bon naturel & inclination, qu'il n'auoit aucune repugnance aux choses de vertu: & dès ses ieunes ans il auoit le sensueur & alloué. Le pere ne se contenta pas d'auoir mis son fils dans ce Monastere, ains touché de la main de nostre Seigneur, il quitta les choses caduques du monde pour entrer en ce mesme Monastere, & se dedier à Dieu. Hugues fut fait Souldiaire en l'aage de dix-neuf ans, & honoré de plus grandes charges, mais N. Sei. qui se vouloit seruir de luy en vne vie plus austere & parfaite, disposa les choses bien d'une autre sorte. parcequ'allant vn iour avec le Prieur de son Couent aux Chartreux il vid les Peres de ce saint Ordre, & sachant avec qu'elle ferueur ils seruoient N. S. & la perfection de la Religion, il l'affectionna tellement, qu'il demanda l'habit: & l'eut, au grand regret des Chanoines reguliers qu'il laissoit, & contentement des Peres Chartreux qui le receurent. Hugues mena vne merueilleuse vie en la Chartreuse, il eut du commencement de fortes & terribles tentations de la chair, mais par l'oraison, par les ieunes & penitences, il la domptoit & assaiettissoit à l'esprit avec tant de ferueur, qu'elle ne peut regimber. Il se trouua pressé & accablé de ceste tentation par vne concurrence du sang & de l'aage, artificez subtilement par la furie de Sathan. Il se recommanda fort à la Vierge des Vierges, Marie Mere de toute pureté, par l'intercession de laquelle il fut deliuré de cet ennuy, encore que d'aucuns disent qu'alors il obtint la victoire par les prieres d'un S. Pere nommé Basile, qui auoit esté prieur de la grande Chartreuse, & receut Hugues en icelle: & peu de temps auparauant estoit passé de ceste vie en l'autre. Hugues ne se contentoit pas parfaitement d'accoprir ce à quoy il estoit obligé par sa eglise

17. Nov.
 austere, ains il y adiuoist de nouvelles & ex-
 quises rigueurs. Chasque sepmaine de Carefme,
 il ieusnoit tousiours au pain & à l'eau, portoit
 rude haire, se disciplinoit, & marroit son corps,
 comme s'il n'eust pas esté de chair. Auparauant
 qu'il fut fait Prestre, vn saint Religieux luy pro-
 phetisa qu'il seroit Prestre, & puis Euesque, con-
 me nous dirons cy-apres. Au bout de dix-huict
 ans qu'il auoit vescu parmy les Chartreux, il fut
 fait Procureur du Couuent, duquel office, il
 s'acquitta si dignement, qu'il edifa beaucoup
 de Religieux, & se faisoit admirer de tous les se-
 culiers qui auoient affaire à luy: sa renommee
 s'espandit de tous costez, iusques en Angleterre.
 où le Prieur de la Chartreuse de Vithame es-
 tant decedé dans le Diocese de Bachome, la-
 quelle auoit esté fondée par le Roy d'Angleterre
 Henry II. le Roy luy-mesme enuoya des mes-
 sagers à la Chartreuse où demouroit Hugues, a-
 fin qu'on l'entuoyst Prieur en ce Couuent. Et
 combien que les Religieux le refuserent la pre-
 miere fois, ils ne peurent en fin resister à la volon-
 té du Roy qui leur demanda tres-instamment:
 de sorte qu'il fut contrainct de passer en Angle-
 terre, à son grand regret, & de tous les freres, luy
 d'estre Superieur, & les Religieux de quoy on le
 leur ostoit. Il fut bien receu en Angleterre du
 Roy, & de toute la Cour. Il prit possession de son
 Couuent, lequel estant nouuellement fondé,
 manquoit de plusieurs commoditez, & estoit
 fort pauvre en effect: le Saint homme consola
 ses Religieux, les exhortant à la penitence, & souf-
 frir ioyeusement les necessitez qu'ils enduroient
 pour l'amour de nostre Seign. Depuis il s'em-
 ploya à bon escient à procurer ce dont les Reli-
 gieux ne se pouuoient passer, tant pour leurs edi-
 fices, que pour le viure & vestiaire, afin qu'ils
 eussent plus de moyen de seruir attentiuement à
 ce Seigneur qui les auoit appellez à vn si haut es-
 tat, & que n'ayans aucun besoin des choses de la
 terre, ils ne respirassent qu'apres celles du Ciel.
 Pour cet effect l'affection que luy portoit le Roy
 Henry luy seruit beaucoup, parce qu'admirant
 les grandes vertus de Hugues, les bonnes raisons
 & conseils, il commença à l'honorer & fauoriser
 grandement, & commanda qu'on luy fournist
 tout ce qu'il demaieroit pour acheuer sa Char-
 treuse, & entretenir les Religieux: & Dieu qui
 auoit pris le saint Prieur en sa protection, fit nai-
 stre vn sujet de le rendre encore plus aimable &
 fauory du Roy, lequel retournant par mer en An-
 gleterre, fut surpris d'vne si furieuse & espouue-
 table tempeste, que tous ceux qui estoient em-
 barquez avec luy pensoient estre perdus, & le
 Roy se voyant en ce danger, se recommanda à
 saint Hugues, suppliant nostre Seigneur qu'il
 luy pleust le deliurer de ce peril euidant où il se
 voyoit reduit en punition de ses pechez, par les
 merites de son saint Cōfesseur. On vid soudain
 l'efficace de ceste priere, parce que tout à coup
 le Ciel se deschargea, la mer se baissa, les vents
 s'appaiserent & le Roy avec son train aborda au
 port desiré: l'on dit dauantage que le Roy pro-
 mit de nommer S Hugues en vn Euesché s'il es-

chappoit de ce danger par son intercession; ce
 qui fut fait. Ce miracle estant diuulgé par tout
 le Royaume pour estre aduenu en la propre per-
 sonne du Roy, redoubla l'opinion qu'vn chacun
 auoit de la saincteté de Hugues, ce qui le rendit
 si venerable, que plusieurs se vindrent ranger
 sous sa discipline & conduite, mesprisant toutes
 les vanitez du mode pour embrasser en la Char-
 treuse la Croix de Iesus-Christ. Il les receuoit,
 leur donnoit l'habit de sa Religion, & les façon-
 noit à sa Regle beaucoup plus par son exemple
 que par ses paroles: car il viuoit comme vn hom-
 me rauy & qui habitoit plus au Ciel qu'en la ter-
 re. Il souspiroit ordinairement, & au peu de re-
 pos qu'il prenoit la nuict, il repetoit ordinaire-
 ment ces paroles, Amen, Amen. Quand il alloit
 disner en resectoit les iours des festes; il auoit
 tousiours les yeux bas, ne regardant que la table,
 les oreilles attentiuës à la lecture, & le cœur fi-
 ché en Dieu. Il auoit grand soin que les Reli-
 gieux fussent garnis de liures deuots pour s'oc-
 cuper en la lecture, ce qu'il croyoit estre neces-
 saire à toutes sortes de Religieux; mais princi-
 palement à ceux qui sont retirez en la solitude:
 parce qu'en temps de guerre ce sont nos armes;
 en tēps de paix, c'est tout nostre entretien & re-
 creation: en necessité, c'est nostre support: durāt
 la maladie, c'est tout nostre remede & medecine.

L'esclat des vertus de ce Saint Prieur relui-
 sant de iour, l'Euesché de l'Enclastre vint à vac-
 quer au Royaume d'Angleterre, & le chapitre
 s'estat assemblé, le Roy trouua bon que le Prieur
 de Vithame fut esleu Euesque, ce que l'Arche-
 uesque Metropolitan, & l'acclamation de tout
 le peuple confirma: il n'y eut que saint Hugues
 qui se iugeāt indigne de ceste charge desaduouā
 son eslection, s'excusant qu'il ne la pouuoit ac-
 cepter sans la permission du Reuerend Prieur de
 la grande Chartreuse qui estoit son Superieur:
 & pria d'affection les Chanoines qui l'auoient
 esleu, de proceder à vne nouvelle eslection, &
 apporta autant de diligence de peur d'estre E-
 uesque, que les ambitieux qui ne considerēt pas
 le fardeau qu'ils mettoient sur leurs espauls, en
 scauoient faire pour l'estre. Mais d'autant que
 l'honneur ressembloit l'ombre, qui fuyt ceux qui
 le suiuent, & suit ceux qui le fuyēt Nostre Sau-
 ueur & Redempteur Iesus-Christ qui se plaist à
 esleuer les humbles, voulant se seruir de saint
 Hugues en ce haut & Apostolique ministere, les
 Chanoines assemblez pour la deuxiesme fois
 l'esleurent derechef, & pour luy oster tout pre-
 texte, obtindrent du Reuerend Prieur de la grā-
 de Chartreuse, licence, benediction, & commā-
 demēt de l'accepter: le Saint baissa la teste sous
 le ioug, voyant que c'estoit la volonte de Dieu,
 à laquelle personne ne peut ny doit resister.

Il y eut quelques marques en ceste eslection
 de saint Hugues, qui declaroiēt que nostre Sei-
 gneur estoit l'auteur d'icelle: entr'autres, on
 en raconte vne d'vn Cygne qui apparut le mes-
 me iour que le saint Prelat entra en Lingo-
 nie, qui luy estoit fort priuē, & es façons patri-
 culieres dont il se conduisoit enuers luy, mon-

17.
Nov.

estroit qu'il estoit plus du ciel que de la terre. La premiere chose que fit saint Hugues entrant en son siege, ce fut de chercher des hommes craignans Dieu, les plus doctes & prudens qu'il peut trouver pour s'ayder & servir d'eux, les tenant tousiours aupres de soy, & consultant de tout avec, quoy faisant, il se gouverna parfaitement bien: il ne bailloit point de Cures qu'à des personnes vertueuses, tranquilles & paisibles: il estimoit plus ces gens-là, que ceux qui excelloient en prudence, ou industrie: il demeura si ferme que cela, que le Roy l'ayant prié luy mesme de pourvoir vn sien seruiteur d'vn benefice, à cause des bons seruices qu'il luy auoit faits, le saint Euesque n'en voulut iamais rien faire, disant que le Roy auoit assez d'autres moyens de recompenser ses seruiteurs, & de leur faire du bien, sans priuer les ministres de l'Eglise de ce que nostre Seigneur auoit destiné: il se montra aussi courageux à reprimer quelques officiers du Roy, qui abusans de son nom & autorité, renuersoient la iustice, & la liberte de l'Eglise: & combien que le Roy trouuast l'vn & l'autre mauuais, si tost que saint Hugues eut parlé à luy, & donné à entendre pour quelle raison il le faisoit, le Roy demeura fort satisfait, voyant qu'il n'y estoit poussé d'aucun interest temporel, ains de la pure volonté de Dieu, & pour s'acquitter précisément de ce à quoy sa charge l'obligeoit: neantmoins apres le decez du Roy Henry deuxiesme, qui respecta fort saint Hugues du temps des Roys richard & Iean ses enfans, il ne manqua pas d'exercice, comme nous verrons.

La vie de saint Hugues, estant Euesque, fut vn vif pourtraict des Prelats, & vn exemplaire de sainteté: il se delectoit fort à lire les vies des Saints Moynes & Euesques taschant de tirer au vif leurs vertus & bonnes exemples: il estoit ioyeux à la table, toutes-fois avec gravité & modestie, & s'il se presentoit d'auanture quelque suiet de resiouissance, alors il se monstrois plus seuer pour retenir ceux qui estoient en sa compagnie: il ne mangeoit iamais de chair, retenant tousiours la Regle de Chartreux: il beuuoit du vin fort trempé d'eau, & cognoissoit par experience que la charge d'euesque, comme il la faisoit, estoit fort penible pour la pouuoir supporter, il fut contrainct de retrancher de ses ieunes & penitences: il enduroit de grands maux de rate, mais le desir & ferueur qu'il auoit de satisfaire à sa charge estant fortifié de Dieu le rendoit infatigable es ministres Ecclesiastiques, comme à donner les Ordres, & à dedier des Eglises; souuent il traualloit depuis le matin iusqu'au soir sans boire ny manger, & en semblables occasions, il ne se vouloit pas servir de ceux qui auoient desieuné: il auoit grande compassion des pauvres & malades, spécialement des lepreux, auxquels ils pouruoit des remedes temporels & spirituels, s'humilioit deuant eux, & baisoit leurs playes d'vne affection cordiale. Vne personne graue luy dict, que saint Martin auoit guaruy vn lepreux en le

baisant, & que luy ne guarissoit pas les lepreux qu'il baisoit, comme voulant dire qu'il n'estoit pas si saint qu'il en faisoit le semblant, auquel il respondit de fort bonne grace. Le baiser de saint Martin guarit la chair du lepreux, mais le baiser du lepreux guarit mon ame: il auoit accoustumé de lauer les pieds à treize pauvres, & s'emploioit charitablemēt à enseuelir les morts toutes autres affaires cessans: on enterroit vne fois le corps d'vn yurongne qui sentoit si mauuais que chacun se bouchoit le nez, ne pouuant supporter ceste puanteur, le Saint Euesque fit son office doucement, & on sceut depuis qu'il n'auoit senty aucune mauuaise odeur, d'autant que la charité & la grace de nostre Seigneur luy rendoit toute chose suauē & odoriferante: il ne permettoit pas que ses Officiers surchargeassent ses suiets de nouuelles exactions, ny que le principal chastiment des delinquans fust vne peine pecuniaire (suiuant la coustume ordinaire) & les siens luy alleguans que le glorieux Saint Thomas Archeuesque de Cantorbie, & Martyr, punissoit quelquesfois les crimes pecuniairement, comme n'y ayant rien de si sensible: Saint Hugues leur repliqua, Croyez-moy, qu'il ne fut pas Saint par là, ains pour d'autres vertus excellentes qui luy acquirent la glorieuse couronne du martyre: il ne se contentoit pas que ses Officiers eussent les mains nettes de toute conuoirise, mais aussi il s'opposa aux autres Euesques, & fit abolir vne mauuaise coustume qu'on auoit introduite, par laquelle les Euesques pour gratifier les Roys, demandoient eux-mêmes au peuple vne certaine contribution pour le Roy, lequel estant satisfait, ils retenoient le surplus pour eux: il eust beaucoup de peine à cela, neantmoins il en vint à bout: sa pieté cordiale & paternelle enuers tous les pecheurs qui se recognoissoient, & demandoient penitence, fut admirable: bref, il se montra en toutes choses tres-saint & vigilant Pasteur, vn port & refuge alleuré de tous les affligez,

Si tost que Richard premier eust succédé au Roy Henry son pere, il y eust des grandes prises & altercations entre luy & le saint Euesque, à cause du desreiglement de l'vn, & integrité de l'autre: parce que richard ayant consommé tout son patrimoine aux guerres de France, il voulut que les Euesques le secourussent en sa necessité, & enuoya vn Archeuesque en Angleterre pour le leur faire entendre à tous de sa part: & combien que tous les autres condescendissent (suiuant la coustume) à la volonté du Roy, neantmoins Hugues considerant que la forme d'exiger ce secours, estoit fort onereuse & preiudiciable au simple peuple, il résista luy & vn autre Euesque qui le suiuit, à tout le reste: de sorte que le Roy ne peut rien obtenir, lequel plein de rage & de furie fit banir le saint Prelat & l'autre Euesque, & confiscquer tous leurs biens: ce courroux fust executé contre l'autre Euesque (encores que le Roy s'appaissa du depuis, & luy ayant demandé pardon le receut en sa grace) mais les Ministres

du Roy, voulans proceder contre saint Hugues, il les excommunia, & ils eurent si grand peur d'encourir les Censures Ecclesiastiques, qu'ils n'oseroient toucher à vn filer de la robbe du saint prelat, d'autant qu'ils auoient veu par experience que nostre Seigneur en auoit horriblement chastie plusieurs, lesquels ayas esté priuez par saint Hugues de l'usage des saints Sacremens de l'Eglise, n'auoient tenu conte de luy obeyr, il excommunia quelques gens perdus & obstinez, qui sentirent aussi-tost la malediction de Dieu tomber sur eux, en sorte qu'ils disparurent soudain, & ne furent oncques puis veus: vn autre soldat pour le mesme sujet fut possédé du diable, & mourut, & plusieurs autres furent rigoureusement chastiez de la main de Dieu, & finirent mal-heureusement en diuerses façons, neantmoins iustes & seueres.

Estans donc espouuantez parce qu'ils auoient veu arriuer à autruy, & retenus par des exemples si atroces, ils ne se hazardoient pas de molester le saint Prelat, craignans plus sa malediction que la foudre, & luy se confiant en la iustice de la cause qu'il deffendoit, & en nostre Seigneur à qui elle touchoit il s'opposoit aux commandemens des Roys quand ils estoient iniustes, & à la puissance seculiere pour la liberté de l'Eglise, & exemption du pauvre peuple, nostre Seigneur luy donnoit tant d'efficace, & fauorisoit tellement ses saintes intentions, que les Roys mesmes ausquels il resistoit, l'en respectoient dauantage, & se gardoient bien de l'offencer, voyans qu'ils ne pouuoient resister à Dieu qui barailloit pour luy: & le saint Prelat fortifié & encouragé par la protection de nostre Seigneur Iesus Christ qu'il seruoit si fidelement, ne tenoit conte des menaces & intimidations des hommes, ny des espees desguainees sur luy, ny des autres dangers de mort, que les plus couraigeux hommes ne laissent pas d'appréhender: il eschappa souuent de tous ces perils, avec vne extreme constance, & assurance, ceux qui estoient avec luy l'abandonnans, ou mourans de peur, luy ne faisoit que se rire de leur pusillanimité. De là vint que le Roy d'Angleterre ayant esté vne fois aduertuy & repris aigrement par saint Hugues, il dit depuis à ses mignons: Si tous les Euesques ressembloient à celui-là, tous les Roys & princes de la terre ne leur scauroient que faire, aussi fut-il surnommé le Fleau des Roys: & le Roy Richard qui fut celui qui le persecuta le plus, en punition de ceste faute & des autres souffrit plusieurs pertes, infortunes, & guerres, & au bout de quelques annees qu'il regna, il fust blessé en vne bataille, & mourut miserablement: saint Hugues estoit vn vray homme de Dieu, qui reluisoit au monde avec des vertus esclatantes, & vescu au royaume d'Angleterre, plustost en homme du Ciel que de la terre: il estoit fort exact à dire son office, sans anticiper, ny tarder les heures, quelque affaire ou occupation qu'il peut auoir: il luy aduint, faisant voyage avec certains Euesques, qu'il fallut passer par des chemins pleins de voleurs: chacun de peur de

tomba en leurs mains, monta à cheual deuant le iour, fors le saint qui demeura à dire ses Matines, pour s'acquiescer de son obligation: ceux qui auoient couru les premiers, se trouuerent enveloppez dans le peril qu'ils fuyoiient, & depuis saint Hugues passant avec son petit train par le mesme chemin, ne rencontra rien. Il celebroit tres-deuotement la Messe, & nostre Seigneur Iesus-Christ le consolait fort, s'apparoissant souuent à luy durant le tres-diuin mystere, en forme d'vn tres-bel enfant: il estoit si ferme en la foy du saint sacrifice de la Messe, & à croire que deffous les especes Sacramentales est le vray Corps & Sang de nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'estant aduenu de son temps qu'vn Prestre disant la Messe, rompant l'Hostie, en fit sortir du sang, ce qu'on luy voulut faire voir, mais il respondit qu'il n'auoit que faire de tels signes pour en croire ce qu'il en croyoit: il alloit au moins vne fois l'an à son ancien Couuent de la Chartreuse, afin de se recueillir comme en vn port saccré, & couter les vagues des affaires du monde, viuant si modestement parmy les Religieux, qu'il ne luy restoit autre marque d'Euesque, sinon l'anneau qu'il portoit au doigt: mais il ne s'en faut pas esbahir, parce qu'il ne desiroit rien tant que de se descharger de l'Euesché, & viure simple Religieux en son Monastere, dont il supplia plusieurs fois les Papes, desirant d'estre deschargé de ce pesant fardeau, & qu'on y en pourueust vn autre qui s'en peust mieux acquitter: toutesfois il n'y peust iamais paruenir: au contraire, les Papes le surchargeoient tousiours des plus importantes affaires qui se presentoient au Royaume d'Angleterre, afin qu'il les negotiait & depechast, se confians entierement en sa grande sainteté, valeur & prudence. saint Hugues ayant vescu si saintement que nous auons dict, & avec le lustre de tant d'admirables vertus estant Religieux, & depuis Euesque, le iour vint auquel nostre Seigneur Iesus-Christ vouloit luy donner la recompense de ses travaux, victoires, & merites: il tomba malade, & recogneut qu'il estoit prest de sortir de la prison de ce corps, pour entrer es demeures eternelles: il auoit vn tel desir de voir Dieu, qu'il estoit vn extreme misere de ne point mourir & de languir tousiours en cet exil; on luy parla de faire son testament: à quoy il respondit avec quelque desdain: Je n'approuue point la coustume de faire tester les Euesques, parce que ie n'ay iamais rien eu qui n'appartint à mon Eglise: neantmoins pour empescher le fisc de prendre ce qui ne luy appartient pas, donnez aux pauvres ces biens qui semblent estre à moy. Il receut tous les Sacremens avec beaucoup de sentiment & deuotion, consolant les enfans qui pleuroient amerement son départ, & declara que le Roy, le Royaume, & tout le Clergé seroit bien tost accablé de grandes calamitez, & qu'il estoit bien-heureux de mourir alors de peur de les voir. S'estant couché par terre sur la cendre & le cilice, pendant que les Clercs & Religieux chantoient ce Canticque de Complies

Nunc dimittis, il rendit l'ame à son Createur le 17. de Novembre enuiron l'an 1200. aagé de 60. ans, après auoir esté quinze ans & 18. iours Euesque. Son corps saint fut porté de Londres, où il deceda en son Eglise de Linconie, avec grande pompe & solemnité, infinies personnes accourans de toutes parts pour voir, toucher, & reuerer le corps d'un si grand Prelat. Iean Roy d'Angletere, & le Roy d'Escoce assisterent aux funerailles avec les grands Seigneurs de leurs Cours: Trois Archeuesques, quatorze Euesques, & plus de cent Abbez sans conter le menu peuple, ils enterrent avec beaucoup d'honneur & de deuotion celuy qui auoit tant eu de soin d'enseuelir les morts, comme nous auons dict. Depuis son decez, il y eut de grandes reuelatiōs de la gloire que nostre Seigneur auoit donnée au ciel à sa beniste ame: entr'autres il y en eust vne: C'est qu'un certain euesque pretendant monter, non par sa vertu ny merites, ains par voyes obliques à l'euesché de Linconie, dont le Sainct auoit esté pourueu: il donna un coup de sa crosse entre les espauls de cet Euesque ambitieux, duquel il mourut sur l'heure. Nostre Seigneur fit plusieurs grands miracles par l'intercession de saint Hugues durant sa vie, & apres: Il guarit de son viuant plusieurs malades & demoniacles, & esteignit vn grand incendie par ses prières: & depuis son decez (laissant les autres à part) en peu de iours six paralytiques recourerent santé à son sepulchre, trois aueugles, deux muets, deux contrefaits, & vn hydropique, & vn enfant mort fust resuscité: vn larron qui auoit coupé la bourse d'une bonne femme qui prioit deuant le corps de saint Hugues, perdit miraculeusement la veuë: mais ayant reconnu sa faute, dont il se confessa publiquement, & rendu la bourse, il recouura la clairté. A cause de ces miracles, & plusieurs autres semblables ioint l'information de sa tres-sainte vie & admirables vertus, il fut canonisé & mis au Catalogue des Saincts par le Pape Honoré III. l'an de nostre Seigneur 1280. le 6. iour d'Octobre, son corps Saint fut transporté en grande pompe en presence du Roy & de la Roynie d'Angletere, & du Roy de Nauarre, des deux Archeuesques, plusieurs Euesques, Abbez, Gentils-hommes Seigneurs, & des principaux du Royaume en descourant le corps Saint, on le trouua presque entier, & sorti du cercueil où il estoit, vne grande quantité d'huile tres-pure, & l'habit de Religieux que le Sainct homme auoit porté, & dans le quel on l'auoit enterré n'estoit point pourry. Pendant qu'Oliuier Euesque de Linconie tenoit reuerement la teste du saint entre ses mains, de l'huyle celeste distilla de sa machoire. Avec ces prodiges diuins, le corps Saint fut mis en vne chaffe enrichie d'or & d'argent, & de pierres precieuses, & posé en vn haut lieu basti de marbre, excepté la teste, qui fut magnifique ment enrichie & colloquée sur l'Autel de saint Iean Baptiste, en l'Eglise Cathedrale de Linconie. Le Martyrologe Romain fait mention de saint Hugues le 17. de Novembre, & Iean Mo-

lanés Additions au Martyrologe d'Vsuard, & vn Archidiaque de Linconie qui a escrit ces miracles, & Pierre Sutot Chartreux, outre les auteurs qui ont escrit sa vie.

LA VIE DES SAINCTS MARTYRS, *Aciscle & Victorie.*

Sainct Aciscle & sainte Victorie sa seur, furent deux illustres Martyrs, qui moururent pour la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ en la ville de Cordouë, qui les aduouë pour ses patrons, & les honore par grâde solemnité & deuotion. Quelques auteurs disent qu'ils estoient enfans du Centenier saint Marcel, qui eust douze garçons tous Martyrs; neantmoins le Cardinal Baronius tient que cela n'est pas; de sorte que passans par dessus ces choses-là, & autres qui en dependent, comme incertaines: disons ce qui est assuré, & que l'Eglise de Cordouë approue en l'office de ses Saints. Il y auoit à Cordouë vn Iuge nommé Dion, (qui pouuoit bien estre Commissaire, ou Lieutenant du President Dacien) lequel fit publier vn Edict, que tous les Chrestiens qui estoient dans la ville sacrifiasent aux Dieux, ou fussent mis à mort comme rebelles & desobeyssans à ses commandemens. Entre les Chrestiens qui refuserent à luy obeir, aciscle & Victorie furent des principaux, lesquels ayant fait apprehender & amener deuant luy, il leur dit: Vous estes dōc de ces mespiseurs de nos Dieux, qui empeschez de ceuples de les honorer & leur sacrifier? S. Aciscle luy respondit doucement: Quant à nous, nous seruons Iesus-Christ nostre Dieu & Seigneur, non pas les pierres & les diables. Mais sçauuez vous, dit le Iuge, à quoy sont condamnez ceux qui ne sacrifient point? Et vous Dion, dict Aciscle, auez-vous ouy parler des peines que nostre Seigneur Iesus-Christ à preparees à vous, & à ceux qui commandent cela? Ce Iuge impie comença lors à braire de furie, & vomir des blasphememes contre Iesus-Christ: neantmoins il se modera vn peu, esperant qu'il tromperoit plus aisément sainte Victorie, qui n'estoit qu'une femme fragile, que son frere: il la voulut persuader par flatteries & menaces d'auoir pitié de foy, qu'elle deuoit le croire comme son pere, qui l'auoit comme sa propre fille, ne desiroit que son bien, & qu'elle reconneust & adorast leurs Dieux: en ce faisant, qu'elle euiteroit les tourmens qui luy estoient desia tous preparez: que les dieux immortels luy seroient propices & favorables, & de luy qu'il l'aimeroit & cheriroit, conuertissant les tourmens en delices & mignardises. La sainte fille ne se laissa emporter aux flatteries, ny aux menaces de Dion, au contraire, elle luy dit d'un bel esprit viril & constant: Vous me ferez grand plaisir d'excecuter sur mon corps tous ces maux que vous dites: car tout mon bien, c'est mon Seigneur Iesus-Christ, auquel j'ay mis toute confiance: apres quelques autres discours qui se passerent pour les conuertir, Dion voyant qu'il